

LE MONDE DES LIVRES · UNE ŒUVRE EN QUELQUES MOTS-CLÉS

## Melissa Da Costa, ascension de la nature et de la psychologie.

Encore un nouveau succès de la jeune écrivaine qui ravi et "fait du bien" à travers des thèmes tels que l'aura bienfaitrice de la nature et de la résilience dans son dernier roman "Les femmes du bout du monde". Une opportunité de cerner l'artiste.



Mélissa Da Costa en 2020 par Eva Niepce

Née le 7 août 1990, la jeune romancière ne perd pas de temps. Déjà deux millions de lecteurs en 2023. Arrivée dans le monde de la littérature en autoédition avec son premier roman Tout le bleu du ciel en 2019, elle publie son sixième livre. Actuellement la romancière la plus lue de France, Les femmes du bout du monde, parue le 1er Mars 2023 chez son grand éditeur Albin Michel qui la publie depuis ses débuts, va nous faire voyager. Un roman qui réunit parfaitement bien les valeurs du rapport entre l'homme et la nature, mais aussi des profils psychologiques différents mais tout aussi intéressants. Le sud de la Nouvelle-Zélande, précisément la Baie de Curio, sera le lieu idéal pour cette histoire d'amour, de résiliation et de partage. Un lieu découvert lors d'un de ses voyages en 2018, où elle conduira, trois ans plus tard, la protagoniste Flore à l'exil au bout du monde. Une jeune française qui va se retrouver et apprendre de la culture maori sur ce bout de terre avec une civilisation quasiment inexistante et où les animaux sont rois. "Ont fait tout pour les préserver et c'est à l'homme de se faire minuscule." dit-elle, car elle retranscrit prudemment ses valeurs écologiques par l'apprentissage de Flore. Un choc culturel entre Milly, sa mère Autumne, plutôt une femme rustique et forte et Flore, brisée intérieurement mais très douée en communs. En parallèle, l'autrice nous offre une mine d'or pour notre imagination car dans chacun de ses romans elle se saisit du "regard d'un producteur de film". Une écriture sensorielle et cinématographique, notamment dans les dialogues incroyablement réalistes et une description exhaustive de l'environnement, c'est ce qui donne pratiquement à la nature le statut de "personnage à part entière". Cette amour de l'écriture est née à l'âge de sept ans, dès qu'elle a su écrire, en se créant "mille et une vies" et une impatience irrésistible l'a poussée à écrire une suite du célèbre roman Harry Potter, alors qu'elle était encore enfant. Avant d'étudier dans le domaine de la communication elle se projetait en tant que psychologue et se sera d'ailleurs, à travers ses romans un moyen "d'explorer la psychologie humaine". La plupart de ses œuvres, notamment Les femmes du bout du monde cherchent à donner espoir, savoir que chacun peut repartir à zéro et c'est l'une des grandes particularités, le personnage principal commence par une quête d'un nouveau départ, qui amène forcément à des remises en question. Malgré ce désir de donner espoir au lecteur, la psychologie à sa part de noirceur et notre romancière va l'introduire dans son roman La Doublure sortie le 28 septembre 2022. Une trio dans lequel un couple va recueillir une jeune femme en quête d'un nouveau départ, mais où les passions toxique, dépendance et jeux cruel vont nous plonger dans une partie sombre de l'écrivaine. "C'est une façon d'aller explorer ses parts sombre, on ne ferait du mal à personne dans la vie de tout les jours, mais à travers l'écriture on peut" on peut donc parler d'effets cathartiques dans l'écriture de romans noir. Elle dit "Mes personnages ont des défauts, ils sont agaçants comme chacun de nous, parfois ils sont insupportables" et c'est ce choix qui va donner une telle crédibilité à tous ses personnages comme nos trois femmes au bout du monde.

Chacun de ses romans abordent des thématiques différentes comme les violences faites aux femmes vu dans [Les Douleurs Fantômes](#) publié le 2 mars 2022, ou encore le thème de la maladie et du deuil à travers [Tout le bleu du ciel](#). Ce dernier a été alimenté par un bénévolat à l'âge de dix-neuf ans, dans l'accompagnement des personnes âgées atteintes d'Alzheimer à des stades différents. Elle a été réellement touchée par ces personnes ayant *"leur propre univers naviguant entre le passé et le présent"* et c'est avec cette expérience, à la fois dure et magnifique, qu'est née la sublime et touchante histoire d'Émile, un jeune homme atteint également d'un Alzheimer précoce. Pour d'autres thématiques tels que la peinture, le personnage de Clara Manant, une artiste peintre inspiré par la noirceur, est façonné par mélange de l'identité artiste de Mélissa Da Costa, mais également le fruit d'un travail de recherche sur le romantisme noir. *"J'ai tout découvert au fil de l'écriture"* ajoute-t-elle. Une romancière qui nous livre une partie de sa personnalité et de son intimité, *"Si l'inspiration n'est pas là je ne me force même pas"* ou encore *"j'ai pas de plan, j'ai rien de défini, j'ai rien de rigoureux, j'ai rien de cadré, tout comme l'artiste peintre Clara Manant"*. Le processus est utilisé au même titre dans son nouveau roman. En effet, beaucoup de recherches sur la culture maori avec un touche de vécu de l'écrivaine. Elle quitte son travail de chargée en communication pour se consacrer entièrement à *"folle addiction à l'écriture"*. Devenue mère d'un petit garçon en 2020, elle vit aujourd'hui avec son conjoint infographiste qui la soutient, près de deux millions de lecteurs en attente d'un nouveau chef-d'œuvre et des scénaristes très intéressés par certains de ses romans.